

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

5ème Année  
N° 518  
VENDREDI  
22 JUILLET 1921  
Le No 100 PARAS

**ABONNEMENTS**

|                     |       |          |
|---------------------|-------|----------|
|                     | UN AN | SIX MOIS |
|                     | Lira  | Lira     |
| Constantinople..... | 8     | 4.50     |
| Province.....       | 10    | 6        |
| Etrangers frs.....  | 100   | frs...60 |

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

Cassez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ! laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## Toujours à recommencer

« Rien ne se perd, rien ne se crée. » Ce que Lavoisier a dit des transmutations des corps chimiques convient également non seulement aux évolutions de l'histoire, mais aux métamorphoses de la politique. Celle-ci, de même que la chimie, est un continuel renouveau, un perpétuel recommencement, avec les transformations qu'imposent naturellement les différences de temps et de lieu, les nouvelles nécessités de la vie sociale et économique, les exigences de besoins inconnus. Mais si les modalités changent, la matière, dans son essence, demeure la même.

Depuis 1919, l'Allemagne s'est attelée à refaire ce que la Prusse a fait de 1807 à 1813. Le théâtre est beaucoup plus vaste ; la tâche est non pas plus ardue, mais bien autrement grande et compliquée ; les moyens à mettre en œuvre doivent être d'une puissance supérieure capable de contrebalancer les difficultés de la situation. Mais, au fond, la conception du plan et les modalités d'exécution, quelque perfectionnés que soient les procédés, n'ont pas varié.

Qu'était-ce, en somme, que l'organisation militaire dont Stein et Scharnhorst dotèrent la Prusse, au commencement du siècle dernier ? Le vieux, l'antique système des milices, qui se perd dans la nuit des temps, mais qui était approprié aux nécessités ou aux contingences de l'époque. En effet, les milices étaient en quelque sorte « amalgamées » avec l'armée permanente dont, sans faire partie intégrante officielle, elles étaient partie constitutive non apparente. A côté, comme corollaire, fonctionnaient les organisations privées dont le militarisme aigu était déguisé sous le voile d'associations philanthropiques, universitaires et toutes sortes d'épithètes. Les sports qui, alors, n'avaient pas droit de cité dans le vocabulaire et dans la pratique, ne figuraient pas dans la liste des dénominations à camouflage.

Aujourd'hui, il en est de même qu'il y a cent et quelques années. Nous avons dit ce qu'était la Reichsheer, dont les cent mille hommes équivalaient aux quarante mille de la Prusse d'antan. Voyons maintenant les organisations de complément. Celles-ci comprennent trois branches : officielle, la police de sûreté ; officieuse, les gardes d'habitants ; secrète, les sociétés de préparation militaire.

La première se subdivise en deux groupes. D'abord, la *Sicherheitspolizei*, vulgairement « Sipo », dont on n'a connu, en réalité, que peu de chose. On savait que son effectif dépassait 70,000 hommes, qu'elle était dotée d'un armement puissant (canons blindés, minerve, mitrailleuses lourdes, etc.), qu'elle était encadrée presque exclusivement d'anciens officiers. Drole de police ! A côté d'elle, la *Technische Nothilfe* ou troupe technique auxiliaire, aux allures inoffensives, forte de 75,000 techniciens de tous ordres à la disposition du haut commandement en cas de guerre.

Ces deux organismes figurent sur la liste de ceux qui, d'après l'ultimatum, devaient être dissous. Le gouvernement allemand a déclaré que c'était chose faite, mais les étiquettes ont simplement disparu pour céder la place à d'autres. D'ailleurs, la *Sicherheitspolizei* n'a-t-elle pas, pour se camoufler, vingt noms différents depuis la dénomination qu'elle arborait officiellement jusqu'à celle de *Werkstattspolizei*.

A noter que le budget actuel du Reich prévoit pour la police militaire 1.250 millions de marks et 35 millions pour la police des frontières de l'est et du nord. Cela n'indique pas précisément la suppression.

A la deuxième catégorie appartiennent : les *Einwohnerwehren* ou gardes d'habitants, réunissant dans

tout le Reich, notamment en Bavière et en Prusse Orientale, deux millions d'anciens combattants ; l'*Orgesch*, créé par Eichsrich qui constitue le cerveau puissant du précédent organisme, qui donne la consigne, le mot d'ordre à tous les groupements de gardes civiques disséminés dans les divers Etats. C'est l'*Orgesch* qui, d'après les révélations même du Vorwaertz, a monté toute l'affaire de la Haute-Silésie, dont l'exécution a été confiée aux généraux Hoefler et Arpim et qui, il faut le reconnaître, a été autrement bien agencée que l'entreprise de von der Goltz dans les pays baltes.

*Orgesch* et *Einwohnerwehren* ont été dissous, annonce-t-on officiellement en Allemagne. *Fides germanica* ! Auprès de telle-ci la *Fides punica* de l'antiquité était la loyauté par excellence. Le *Freiheit* a publié le 11 — onze jours après la date à laquelle la dissolution a été censée avoir été opérée — une lettre d'un officier se trouvant en Silésie lequel dit : « Les journaux affirment que le *Selbstschutz* a été dissous, mais il ne faut pas prendre cela à la lettre. Le mieux serait que les Polonais nous attaquent ; l'Allemagne aurait alors toute liberté d'agir... La question de Haute-Silésie ne sera définitivement résolue que par la prochaine guerre. » D'autre part, le *Munchener Post* affirme qu'il existe une organisation militaire secrète plus puissante que l'*Orgesch*, qui a pour mission de s'opposer par tous les moyens au désarmement des gardes civiques.

L'Allemagne peut prétendre qu'elle désarme ; en réalité, elle arme plus que jamais, ainsi que le dit le lieutenant-colonel Rebol dans son remarquable livre : *L'Allemagne et ses camouflages*. « L'Allemagne veut la guerre ; elle nous camoufle tout, ses actes, ses intentions. »

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. Mais il faut bien se rendre à l'évidence devant la réalité si étrange que celle-ci se révèle. Ainsi il s'est trouvé un jeune homme pour refuser un héritage paternel de 300,000 livres parce qu'il estime que l'indépendance d'un homme se trouve supprimée s'il accepte de recevoir de l'argent qu'il n'a pas gagné. A ceux qui lui ont demandé s'il ne regrettrait pas une pareille décision il a fait cette réponse héroïque : — Je veux devenir un producteur et non un jouisseur. — Et il s'est mis à travailler dans une ferme.

Vous croyez peut-être que je veux rire, parce que vous n'admettez pas qu'une créature humaine ayant toute sa raison commette cette chose ridicule et stupéfiante de repousser la fortune qui s'offre ainsi, toute prête à être empochée et croquée.

Vous n'avez peut-être pas tort si vous en jugez par la mentalité orientale. Or ce héros n'est pas de ce pays, et vous vous en doutez bien un peu étant donné la façon dont nous vénérions et poursuivions le veau d'or, ici. Ce déshérité volontaire est citoyen des Etats-Unis. Il s'appelle James Garland, dans le Massachusetts. Et il a voulu prouver qu'il se trouve au moins un Américain dans le monde capable de mépriser les vils dollars de la richesse trop facilement acquise. La manie de se singulariser a fait en tout cas un recordman de plus dans le domaine du désintéressement où les concurrents sont pourtant introuvables. On peut être assuré que nul ne songera à disputer son record à M. Garland ni à épouser ses théories extrémistes sur le travail, l'indépendance et la ploutocratie. S'il mérite qu'on l'admire c'est surtout comme un de ces phénomènes qu'on introduit dans les musées pour inspirer aux visiteurs un peu d'ahurissement ou de frayeur et beaucoup de pitié.

VIDI

## La dernière phase des opérations et du problème Oriental

### Les Grecs marcheraient sur Konia.

### LA PRISE D'ESKI-CHEHIR

Le correspondant du *Proia* auprès de l'armée grecque du groupe Nord télégraphie à son journal en date du 20 juillet : « Le 3me corps d'armée est entré ce matin à 9 h. à Eski-Chéhir. L'armée turque est littéralement anéantie. Le nombre des prisonniers se monte à plusieurs milliers parmi lesquels de nombreux officiers supérieurs dont la liste nominative n'a pas encore été établie. Le matériel de guerre conquis est considérable. Les cercles militaires considèrent que par la prise d'Eski-Chéhir l'ennemi se trouve complètement battu. »

Le commandant du corps d'armée par un ordre du jour aux troupes victorieuses relève la signification de cette grande victoire et recommande aux soldats de faire montre comme toujours, vis-à-vis de la population civile, d'une attitude irréprochable. »

D'après les dernières informations, l'occupation d'Eski-Chéhir a eu lieu à la suite de la retraite précipitée des kernalistes menacés d'être coupés et faits prisonniers par les colonnes grecques avançant de trois directions.

Le lieutenant-colonel X... écrit dans le *Djadamadard* : Les nouvelles de l'évacuation de Biledjik et de Yeni-Chéhir peuvent être exactes. L'armée hellénique est sûre de la solidité des fortifications de Brousse. Elle s'est retirée sur ses positions dans ce secteur afin d'affaiblir les lignes de défense turques Eski-Chéhir-Ineunu-Kovaliza-Seuyud et faciliter les opérations de l'armée hellénique avançant sur Eski-Chéhir. Une fois Eski-Chéhir occupé par les Hellènes, nous ne tarderons pas à apprendre que les forces helléniques du front de Brousse ont culbuté les forces turques qui se sont avancées dans la direction de Brousse et que l'état-major hellénique se propose de prendre dans un oul-de-sac.

**Londres, 21 juillet**  
La presse anglaise déclare unanimement que si les Grecs réussissent à maintenir les positions gagnées ils seront maîtres du développement ultérieur des combats et de la guerre.

Le *Daily Chronicle* constate que le roi Constantin par sa tactique d'encerclement, menace de capturer le gros des troupes turques. (Bosphore)

**Londres, 21 juillet**  
L'importance de l'occupation d'Eski-Chéhir annoncée par les journaux anglais d'hier constitue la plus grande victoire faite d'armes pour l'armée hellène.

Les Grecs ont franchi par l'occupation d'Eski-Chéhir la plus difficile barrière sur laquelle le haut commandement turc fondait de grands espoirs. (Bosphore)

**Détails complémentaires**  
Athènes 21 juillet  
Des dépêches urgentes du front rapportent qu'Eski-Chéhir n'a pas été évacué par l'ennemi mais que la ville a été prise après une violente bataille.

Un vapeur de Smyrne, réquisitionné à cet effet a amené au

Pirée le premier convoi d'officiers turcs fait prisonniers au cours des dernières batailles. Leur nombre est de 60.

Des informations complémentaires parvenues du front sud confirment que le nombre des prisonniers fait pendant la bataille de Kutahia s'élève à 20,000.

**Smyrne, 20 juillet.** — Des dépêches urgentes du front annoncent que l'armée principale des kernalistes d'Eski-Chéhir risque d'être faite prisonnière. Sa ligne de retraite a été coupée.

**Brousse, 21 juillet.** — Le dénombrement du butin considérable pris à Kutahia se poursuit. On a compté jusqu'ici 168 canons dernier modèle qui ont été aussitôt mis en action.

A la suite de la chute d'Eski-Chéhir, un de nos collaborateurs a procédé à une enquête auprès des hommes politiques de l'opposition des diplomates kernalistes et des experts militaires au sujet de la situation politique et militaire de l'Anatolie. Un fonctionnaire supérieur du gouvernement de Constantinople a fait les déclarations suivantes :

La chute d'Eski-Chéhir ayant eu lieu soudainement après la chute de Kutahia, les non militaires même sont convaincus que l'évacuation s'est réalisée conformément au plan d'Ismet pacha. Etant donné que des combats n'ont pas été engagés et qu'il s'agit d'une simple retraite, l'intervention des puissances de l'Entente que j'avais prévu dans le cas où Eski-Chéhir serait occupé par les Hellènes, est prématurée puisqu'aucune des deux parties belligérantes n'a été encore battue et que l'armée kernaliste reste intacte et n'a pas jusqu'ici livré la bataille décisive. Pour qu'une intervention diplomatique se produise, il importe que l'une des deux armées soit mise hors de combat. Dans ce dernier cas la conclusion de la paix se trouvera retardée.

Un ancien ministre n'appartenant à aucun parti politique a déclaré ce qui suit :

Tous les Turcs, kernalistes ou non sont unis et forment un bloc en face de la guerre turco-hellénique. Leur but est identique. Pour ce qui est de la chute d'Eski-Chéhir il importe de reconnaître l'importance politique et militaire de cet événement. L'armée kernaliste n'ayant pas été battue ni défaits, il n'y a pas lieu toutefois de désespérer. Nous devons en tous cas attendre le résultat des événements.

Nous reproduisons d'autre part comme suit les réflexions d'un agent politique kernaliste :

La guerre ne saurait être considérée comme terminée non seulement par la chute d'Eski-Chéhir, mais même si les Hellènes atteignent Angora et la question ne saurait être en aucun cas résolue en faveur des Grecs. Ismet pacha avait déjà prévu l'évacuation d'Eski-Chéhir bien avant le déclenchement de l'offensive en transférant à l'intérieur les fabriques militaires s'y trouvant. Il se peut fort bien qu'un changement politique survienne à Angora à la suite d'une défaite militaire kernaliste.

Un homme d'Etat de l'opposition nous a dit : L'Anatolie s'est écartée de son objectif immédiat, à savoir de la délivrance de Smyrne, car la chute d'Eski-Chéhir a mis l'armée kernaliste dans une situation des

plus critiques. Eski-Chéhir qui était déjà tellement fortifiée par les kernalistes le sera encore plus par les Hellènes. L'armée kernaliste ne sera pas plus en mesure de refouler les Grecs d'Eski-Chéhir, qu'elle ne l'a été de Brousse, d'Ouchak ou de Smyrne. Je ne crois pas que les puissances de l'Entente restent plus longtemps simples spectatrices en face des événements actuels en Orient.

Après des cercles militaires kernalistes nous avons recueilli les impressions suivantes : L'état-major kernaliste a réussi à dévier l'armée du danger de l'encerclement. La force de cette dernière reste intacte. L'Anatolie va établir une ligne de défense entre Eski-Chéhir et Angora. Derrière cette ligne de défense se trouve un terrain favorable à une bataille rangée. Dans le cas où cette bataille serait perdue l'armée serait contrainte de reculer vers Angora. Mais de ce fait, les Hellènes devant s'éloigner de leur base d'opération, leur situation deviendra plus difficile. Nous sommes certains que la campagne se terminera par la victoire des nationalistes.

Une haute personnalité militaire appartenant à l'état-major turc a déclaré : — Etant donné que l'on ne sait pas encore si Eski-Chéhir a été évacué avec ou sans combat, il ne serait pas juste d'émettre une opinion à cet égard. Le mieux est d'attendre les communiqués officiels. Je puis en tout cas vous dire que si Eski-Chéhir est tombée à la suite d'une bataille, cela est défavorable à Angora, et s'il a été évacué sans bataille, cela est en sa faveur.

Le *Giornale d'Italia* dit que dès le 19, au soir, l'occupation d'Eski-Chéhir était imminente. Des combats acharnés étaient en cours sous les murs de la ville. Les positions dominantes se trouvent d'ja entre les mains des Grecs.

Les journaux italiens croient qu'il serait actuellement opportun pour les belligérants de tenter un arrangement.

## L'AVANCE GRECQUE

Rome, 20. A. T. I. — La presse italienne constate unanimement les succès réalisés par l'armée hellène en Anatolie.

Le *Giornale d'Italia* dit que dès le 19, au soir, l'occupation d'Eski-Chéhir était imminente. Des combats acharnés étaient en cours sous les murs de la ville. Les positions dominantes se trouvent d'ja entre les mains des Grecs.

Les journaux italiens croient qu'il serait actuellement opportun pour les belligérants de tenter un arrangement.

Rome, 20. A. T. I. — Des nouvelles d'Athènes annoncent que l'allégresse est générale. L'opinion publique reconnaît unanimement les qualités militaires du roi Constantin.

Rome, 19. A. T. I. — Le *Giornale d'Italia* annonce que les troupes grecques ont effectué une nouvelle avance dans la région de Biledjik. Le Journal constate cependant que les Turcs ont expédié d'importants renforts contre les Grecs qui ont déjà soutenu plusieurs grands combats.

Les troupes grecques après avoir occupé Eski-Chéhir, continuant à poursuivre l'ennemi, ont occupé Montahom. Tachygramos

## Vers Konia

On mande de Smyrne au *Yerguir* que l'armée hellénique, après avoir occupé les lignes nécessaires pour la défense d'Eski-Chéhir et de Konia, interrompra sa marche en avant et adoptera une attitude défensive sur ses positions fortifiées.

**La dernière résistance**  
On mande de Kutahia que les forces kernalistes se concentrent autour d'Angora pour défendre la métropole de l'Anatolie. Par la perte d'Eski-Chéhir les communications par voie ferrée entre Angora et Konia se trouvent rompues.

**A Smyrne**  
On mande de Smyrne que le 1er convoi des prisonniers de guerre turcs fait à Kutahia est arrivé à Smyrne. L'enthousiasme de la population est indescriptible. La ville est en fête.

**Communiqué nationaliste**  
du 19 juillet  
Dans le secteur de Brousse, nos forces se trouvant à Yeni-Chéhir ont saisi un grand dépôt de vivres de l'ennemi. Sur le front méridional, les forces ennemies avançant de Kutahia ont été arrêtées entre cette ville et Eski-Chéhir.

Dans le secteur d'Altonatche, des forces ennemies voulant avancer vers Eski-Chéhir ont été chassées par notre contre-offensive. Nous avons fait 60 prisonniers dont 1 officier, et avons saisi des bêtes, des armes, des munitions ainsi qu'un matériel considérable. L'ennemi a laissé 400 tués sur le terrain.

Dans le secteur d'Alton-Karahissar la situation inchangée.

**L'opinion turque**  
Le *Tevhid* prétend avoir puisé à bonne source les informations suivantes :

**Front de Brousse.** — A Yeni-Chéhir a été saisi un important dépôt de vivres et de munitions.

**Front occidental.** — Une bataille est engagée entre nos troupes et les forces ennemies avançant de Kutahia vers le nord. L'ennemi a été arrêté à la suite de notre contre-attaque.

Sur le front d'Alton-Karahissar, pas de changement.

Le *Tevhid* essaye de mettre en doute l'occupation d'Eski-Chéhir par les Hellènes. Du même journal :

An cas où la nouvelle de l'entrée des Hellènes à Eski-Chéhir se confirmerait, on pourrait y voir la conséquence d'un vaste mouvement d'enveloppement de l'ennemi.

Les considérations que nous avons déjà énoncées au sujet de l'évacuation de Kutahia peuvent s'appliquer aussi à Eski-Chéhir. Afin de se dégager d'une situation stratégiquement défavorable et préserver son armée d'une défaite, Ismet pacha a pu juger utile une retraite. C'est là, certainement, un parti sage. L'ennemi peut-être reçu plus en arrière, sur une ligne moins dangereuse. Ainsi que nous l'avons plusieurs fois répété, la perte de territoires ou de villes n'a qu'une importance secondaire. Ce qui importe, c'est que notre armée ne perde pas sa puissance combattive. Tant que cette armée n'aura pas été vaincue et n'aura pas éprouvé des pertes sensibles, il n'y aura pas lieu de s'inquiéter.

Selon l'*Akcham* l'armée anatolienne n'a pas encore livré de bataille décisive. De source hellène, on a annoncé le départ du roi pour le front. Ce départ aurait eu lieu en vue de l'accélération de cette bataille décisive qui se livrerait entre Eski-Chéhir et Angora.

Une autorité militaire compétente a déclaré à l'*Akcham* : — Il est incontestable que l'ennemi a procédé à un mouvement d'enveloppement. Dans ces conditions les forces nationales devaient-elles défendre leurs positions ou se retirer ? Etant donné que l'armée nationaliste doit avant tout conserver ses effectifs, partant de ce principe que le temps travaille pour elle, n'a livré dans la région de Kutahia qu'un combat d'arrière-garde où les forces engagées n'étaient pas supérieures à une division. Par conséquent, les nouvelles de source hellène, d'après lesquelles les Grecs auraient pris 30,000 prisonniers sont absolument fausses.

Pour ce qui est de l'occupation d'Eski-Chéhir, après celle de Kutahia cet évé-

ment était très probable, et voilà pourquoi Eski-Chehir avait été évacué depuis longtemps par les forces nationales. Du communiqué hellène il ressort que la ville a été occupée en deux journées et demie par l'armée grecque. Cela même indique que les forces nationales n'ont pas voulu y livrer une bataille décisive. Tous les combats qui ont été livrés jusqu'ici étaient des combats d'arrière-garde.

Ce qui est en tout cas certain, c'est que les Hellènes n'ont réussi à encercler ni Kutahia ni Eski-Chehir, et cela constitue un insuccès pour le commandement grec qui visait à l'anéantissement de l'armée nationaliste.

D'après nos dernières informations, les Hellènes n'ont rien trouvé à Eski-Chehir. Maintenant, ce qu'il importe de savoir, c'est si les Hellènes pousseront plus loin qu'Eski-Chehir. Les Hellènes étant fatigués, ont besoin de quelques jours de repos. Par conséquent, je ne crois pas que, pour le moment, ils veuillent poursuivre les forces nationales.

**Commentaires français**

Paris, 20. A. T. I. — Commentant les événements d'Orient, la presse parisienne déclare que la guerre de nos jours garde toujours son caractère ancien; il faut anéantir l'armée de l'adversaire, la mettre totalement hors de combat, forcer l'ennemi à demander la paix et accepter la loi du vaincu pour que la guerre soit effectivement finie. Tant que l'adversaire possède encore les débris d'une armée avec laquelle il attaque, l'on ne saurait parler d'une victoire définitive.

**Commentaires anglais**

Londres, 20. A. T. I. — La plupart des journaux anglais parlant de la question orientale affirment que ce problème entre dans sa phase finale. L'armée grecque, après la prise d'Eski-Chehir et l'occupation de Kutahia, peut, à juste titre, se livrer à une guerre de manœuvre où elle aura certainement le dessus sur les troupes kemalistes démoralisées et qui ont perdu une bonne partie de leur matériel de guerre.

Le «Daily Chronicle» est informé que les divisions turques qui devaient défendre la ville et les positions stratégiques d'Eski-Chehir n'ont pas eu le temps de se grouper ayant été surprises par un encerclement très rapide et très ingénieusement préparé de la part des Grecs.

Le bulletin que les Turcs ont laissé après eux dans leurs retraites précipitées serait très important suivant les informations enregistrées par le «Sunday Times».

Londres, 20. A. T. I. — Le «Daily Chronicle», enregistrant les événements militaires d'Anatolie, dit que les cercles politiques de Londres reconnaissent que la seule solution possible pour la question orientale serait celle imposée par le résultat des armes.

La majorité des journaux anglais expriment le même point de vue et affirment que toute intervention extérieure avant que la guerre ait produit ses effets définitifs serait la plus grave erreur diplomatique.

Les Alliés ne sauraient assumer la lourde responsabilité d'une intervention dans le conflit oriental tant que la guerre n'aurait indiqué clairement quels sont les vainqueurs et les vaincus.

**Commentaires italiens**

Rome, 19. A. T. I. — La presse italienne consacre de longs articles à la question orientale. L'impression dominante qui se dégage de la lecture des journaux italiens, c'est le haut commandement grec escompte une victoire rapide et décisive sur les troupes kemalistes.

Le «Corriere della Sera» affirme que le général Monastafa Kemal, malgré le caractère sombre que paraît revêtir la chance de la victoire ottomane, a déclaré à tous ceux qui l'ont interviewé, qu'il n'y a pas de victoire possible pour la Grèce en Anatolie.

Le «Corriere della Sera» ne croit pas que l'armée grecque avancera trop profondément en Anatolie. Ce journal dit qu'à partir de la ligne de Kutahia, les Turcs ne cèdent plus de terrain qu'après des combats acharnés.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne porteraient pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

**NOS DÉPÊCHES**

**La politique allemande**  
Paris, 21 juillet.

La presse française est informée de Berlin que la Diète bavaroise, au cours d'une séance où tous les personnages politiques importants ont pris la parole, s'est déclarée solidaire avec la politique du Reich.

Les journaux de Berlin enregistrant ce fait, déclarent que le cabinet Wirth acquiesce au fur et à mesure, toute l'autorité dont il a besoin, pour gouverner.

**L'Europe Centrale**  
Prague 21 juillet

Le «Prager Press» dit que le voyage du président Mazarick à Paris est en relation avec la question de l'alliance des Etats de l'Europe Centrale.

Le président Mazarick ne voit le progrès et la prospérité réelle des Etats nouvellement sortis de la guerre, que dans une coopération d'ordre strictement économique entre tous les Etats de l'Europe Centrale.

**Le désarmement général**  
Washington, 21 juillet.

M. Charles Hughes a conféré hier longuement à la Maison Blanche avec le président au sujet de la conférence de désarmement.

**Le Problème Haut-Silésien**  
Paris, 20. T. H. R. — Le baron Frassati, ambassadeur italien à Berlin, fit une démarche auprès de M. Rosen, ministre des affaires étrangères allemand. Cette démarche est similaire à celle faite samedi par M. Laurent, ambassadeur français. L'opinion entière en France est grandement satisfaite de cette nouvelle preuve de la solidarité italienne envers la France. Il est à espérer, que la Grande-Bretagne ne tardera pas à réaliser, la nécessité, qu'il y a pour les Alliés de maintenir un front commun.

Il est absolument nécessaire, pour les Alliés, de se tenir étroitement liés, de déployer beaucoup d'énergie et d'avoir à leur disposition, un nombre de troupes assez important, afin de pouvoir imposer leur volonté. Voilà pourquoi, M. Briand insista sur le renforcement des troupes qui devaient être envoyées en Haute-Silésie.

**LA RUSSIE ROUGE**

**Grandes manœuvres militaires**

Paris, 20. T. H. R. — Suivant une dépêche de Reval, on annonce officiellement de Moscou que le gouvernement des Soviets prépare de grandes manœuvres militaires en Russie, pour la première quinzaine d'août, et que Troitzky, Lénine et plusieurs autres commissaires du peuple y assisteront.

Paris, 20. T. H. R. — Le journal russe «Biedgota» constate que le déficit de la récolte en général atteint le chiffre formidable de 3.840.000 tonnes. Les paysans s'enfuient, le bétail meurt; c'est la ruine complète, si les secours n'arrivent pas, car, par suite de manque de bœufs, il sera impossible de cultiver la terre. Tous les ateliers des usines Poutiloff sont fermés.

Malgré cette situation économique épouvantable, le gouvernement soviétique envisage la mobilisation de sept classes.

**Les ravages du choléra**

Helsingfors, 20. T. H. R. — L'«Ivostia» de Moscou publie un article portant ce titre significatif: «Le choléra sévit presque partout dans notre pays. Les conditions sanitaires du pays sont abominables, les villes sont couvertes de boue, même par ce temps de sécheresse, la canalisation n'existe plus, l'eau courante est devenue une légende. Ce qui est la plus dange-reux, c'est qu'à tous ces maux s'associe une émigration de la majorité de la population rurale, provoquée par la famine, des millions de paysans affamés s'enfuient de leurs foyers, entraînant avec eux toutes les épidémies qu'ils sèment sur leur passage».

Dans les départements du Voïga, on voit les scènes horribles la famine et du choléra de 1892. La famine prend des proportions effrayantes par suite de la chaleur persistante, le sol se crevasse partout, les sources sont taries, les rivières se dessèchent, dans les quinze gouvernements les plus atteints de la famine, la population qu'on estime à 20.000.000, émigre. Cette multitude se rue vers le Turkestan, la Sibérie, les régions de l'Ou-

ral, de l'Ukraine, du Kouban, ainsi qu dans les environs de Moscou et de Petrograd.

Les précautions hygiéniques sont inexistantes, et le danger du choléra devient de plus en plus menaçant. Le gouvernement se trouve devant ce fait, sans aucun moyen de possibilité de porter ses coups à ces malheureux populations.

**Campagne contre l'Eglise**

Le gouvernement des Soviets a vu au moins défrôqué et ex-communié par l'Eglise russe, Iliodore des sommes considérables, afin de mener une campagne hostile contre l'Eglise russe. Ce moine trouva une aide parmi les moines excommuniés par le patriarche Tichon.

**Les révoltes**

Les révoltes dans les gouvernements de Toula et Tambow prennent toujours des proportions plus grandes. Dans le gouvernement de Tambow, un gouvernement provisoire fut constitué. Pour réprimer la révolte, de forts contingents de troupes sont envoyées d'Ukraine.

Vers la fin du mois de Juin, une révolte éclata à Vologda, dans la garnison rouge de la ville. Le combat entre les deux parties dura deux jours. De nombreux tués et blessés sont signalés.

Selon les nouvelles de Moscou, des opérations dirigées contre les insurgés ont commencé dans la région de Perm.

**Lénine et le capitalisme**

Des nouvelles, via Helsingfors, annoncent que Lénine vient de signer un décret accordant aux citoyens soviétiques le droit de conserver des sommes d'argent à volonté et même de les déposer dans les banques, sans crainte de confiscation.

Cette concession constitue simplement une publicité pour attirer les capitalistes étrangers. La «Gazette Rouge» écrit que le bolchevisme doit payer son dû au capitalisme pendant une dizaine d'années peut-être, jusqu'au moment où il sera possible de déclencher une révolution mondiale.

**Elections générales au Congrès sioniste mondial**

Les élections générales des délégués au Congrès sioniste mondial qui tiendra ses assises le 1er septembre prochain à Carlsbad, auront lieu, pour la circonscription soumise à la juridiction de la Fédération Sioniste d'Orient, le samedi 30 juillet courant à 8 h. du soir, dans les différents endroits dont les noms seront indiqués dans un prochain communiqué.

Chaque payeur de Chékel, âgé d'au moins 18 ans, est invité à prendre part aux élections.

Les Candidats pour les élections doivent être appuyés par 25 payeurs de Chékel, au minimum, et les candidatures remises au plus tard jusqu'à jeudi soir 28 courant, au siège de la F.S.O. et au nom du bureau électoral central. Passé ce délai, aucune candidature ne sera prise en considération.

Bureau électoral central de la F.S.O.

**La question du repos hebdomadaire**

La commission ad hoc du ministère des travaux publics chargée d'examiner la question du repos hebdomadaire a adopté les résolutions suivantes:

1. En principe toutes les institutions ou entreprises industrielles ou de charité doivent accorder un repos de 24 heures par semaine à tous les employés.
2. Les chefs de pareilles institutions doivent choisir un jour entre le vendredi, le samedi ou le dimanche.
3. Les boulangers, les fermiers et les ouvriers de transport peuvent choisir n'importe quel jour pour leurs employés. La Société d'électricité et les compagnies des eaux sont dans cette catégorie.
4. Les employés qui seraient maintenus au service le jour du repos hebdomadaire général auront droit à un autre jour de repos.

**Roumanie et Yougoslavie**

Bucarest, 20. T. H. R. — Les gouvernements roumain et yougoslave étudient ce moment un projet relatif à la construction d'un grand réseau ferré qui unira la Roumanie à l'Adriatique en passant par la Yougoslavie. Il s'agit d'un nouveau pont sur le Danube, et une ligne ferrée qui permette de rendre plus actifs les rapports économiques entre les deux nations, et de consolider leur situation économique.

**LE COFFRE-FORT D'AUGUSTIN PERRIN**

Dans une des premières «Vieilles Histoires» auxquelles le «Bosphore» a fait accueil, j'ai raconté le sort des Français de Constantinople après la déclaration de guerre de la Turquie à la France en septembre 1795.

Le chargé d'affaires de France Ruffin avait été le premier arrêté avec les deux secrétaires de l'ambassade Dantan et Kieffer et conduit au Château des Sept-Tours. A cette nouvelle les commerçants français de Galata avaient cherché refuge dans des maisons amies, arméniennes et grecques. Mais un édit de Sélim III leur enjoignant de sortir de leurs cahettes sous peine d'être considérés comme espions leur fit peur. Ils se rendirent tous au palais de l'ambassade de France qui fut transformé en prison. Un seul Français se déroba et les Turcs n'arrivèrent jamais à le découvrir. Il s'appelait Augustin Perrin. Qu'un homme puisse rester trois ans caché dans quelque mansarde, ravitaillé par des amis discrets, cela n'a rien d'extraordinaire. Mais là où l'histoire devient plus pittoresque c'est lorsqu'on apprend que cet homme était le caissier de l'ambassade et que la ruine, de Pétra à Stamboul, le représentait comme ayant reçu, pour les négocier en Turquie, au profit de la France, les bijoux de la couronne et en particulier les diadèmes de Marie-Antoinette. Des gens prétendaient les avoir eus entre les mains, donnaient des détails sur la splendeur des parures de l'Autrichienne. On devine ce que l'on pouvait dire à l'intérieur du Sérail. Les sultanes posaient à Sélim des questions. Avait-on retrouvé Perrin? Quand mettrait-on la main sur Perrin? La disparition de Perrin, seul réfractaire aux ordres du Sultan, suffisait à prouver qu'il était bien en possession de cet inestimable trésor. On perquisitionna, on espionna dans les ruelles du Phanar, dans les villas de banlieue. Tout fut vain. Perrin demeurait introuvable. Chose plus étrange encore, le coffre-fort de l'ambassade de France dont il avait la garde, avait disparu. Par quel tour magique avait-il réussi à faire sortir de ce palais de France, qui avait été investi par les janissaires dès l'arrestation de Ruffin ce lourd et encombrant coffre?

On aurait pu chercher longtemps si l'ambassadeur d'Angleterre Spencer Smith n'avait révélé au Reis effendi que le coffre-fort de l'ambassade de France avait été transporté dans la chancellerie du palais de Hollande. L'ambassadeur de la République batave, le baron Van Dedem van de Geider était non seulement un francophile résolu (son fils servit sous Napoléon et devint général français) mais il avait diplomatiquement la charge des intérêts français après la déclaration de guerre. C'était donc à bon escient que l'astucieux Perrin lui avait confié le précieux dépôt. Le palais de Hollande était d'ailleurs tout proche de l'ambassade de France et le démenagement avait pu se faire sans trop de difficultés. Fixé sur ce point, le ministre des affaires étrangères de la Sublime Porte, sous la pression non seulement de la Cour impériale qui désirait violemment mettre la main sur les bijoux fabuleux de la défunte reine des Français, mais de tous ses collègues qui espéraient bien une part de ce fantastique butin, demanda au baron van Dedem livraison du coffre-fort. L'ambassadeur batave refusa. Il excipait de l'extra-territorialité et du droit de refuge. Le Reis effendi répliqua en soutenant la thèse du bien d'être devant être normalement mis sous séquestre par la nation belligérante. Van Dedem maintint son point de vue. Il était officiellement chargé de la défense des intérêts français. Sans savoir le contenu du coffre-fort (mais il connaissait la ruineur comme tout le monde) il ne pouvait abandonner aisément un dépôt qui pouvait se chiffrer par des millions. La Porte se fâcha. Elle voulait le coffre-fort. Elle l'eût. De la demande protocolaire, on passa aux menaces. Le Reis effendi déclara tout net qu'il garderait comme otage le drogman de l'ambassade batave si la livraison ne lui était pas faite. Van Dedem avait tenu tant qu'il avait pu. A l'er au delà, aboutir à un conflit avec la Porte dépassait ses instructions. Il céda, mais en exigeant que l'ouverture du coffre-fort eût lieu en présence des fonctionnaires de l'ambassade batave, du premier drogman de la Sublime Porte et de tous autres hauts personnages et qu'un constat fut dressé en double exemplaire avec traduction française certifiée conforme.

Le coffre-fort, accompagné d'une escorte de Janissaires et du personnel de l'am-

**VIEILLES HISTOIRES**

**LE COFFRE-FORT D'AUGUSTIN PERRIN**

bassade, fut transporté de Pétra à Stamboul et déposé dans le bureau du ministre des affaires étrangères. Tout le Divan était là réuni. Des serriers s'escrimèrent à grand renfort de pinces sur la caisse verrouillée. Une dernière poussée eut raison de la serrure. Tout le monde se pencha avec avidité.

Le coffre-fort d'Augustin Perrin contenait deux couverts d'argent, des petites cuillères à café et quelques fragments de coralline. Et c'était tout.

Le kiaya bey (ministre de l'intérieur) Ibrahim en riait encore quatre ans après quand, la paix rétablie et signée, Augustin Perrin fit sa soudaine réapparition et réclama, aux termes de l'article VI du traité signé le 6 Messidor an X de la République française et le 24 safir el akir, mil deux cent seize de l'Egire par Talleyrand et Essey-Mohamed-Saïd-Ghalib effendi, la restitution de son coffre-fort, de son convert en argent et de ses petites cuillères à café qui, pendant quelques semaines, avaient joué le rôle des bijoux de la couronne de France.

René PUAUX

**La prochaine Conférence de Washington**

Londres, 20. T. H. R. — M. Lloyd George, déclara à la Chambre des Communes, que le gouvernement chinois avait accepté de participer à la Conférence de Washington.

Le «Telegraph» annonce que la Hollande sera également invitée, à y participer. On annonce de Bruxelles que l'opinion publique accueillerait avec grande satisfaction une pareille invitation faite à la Belgique, étant donné la situation géographique de ce pays et voulant prévenir le renouvellement de la honteuse agression de 1914.

La presse américaine considère la prochaine conférence de désarmement comme l'œuvre internationale la plus considérable et destinée à apporter un changement radical dans l'organisation sociale universelle. Pour le président Harding cette conférence est la clef de voûte de son programme politique.

**FAITS DIVERS**

**La barque tragique**

Un adolescent turc du nom d'Ibrahim ayant mercredi soir manqué le dernier bateau pour Scutari prit une barque à Fondakli une fois au large, les bateliers Kiazim et Mehmed sous la menace de le renvoyer voulurent obliger le jeune homme à se soumettre à leur abjecte passion. Une lutte s'ensuivit. La barque capota et chacun ne pensa plus qu'à sauver sa vie. Aux cris qu'ils poussèrent une embarcation s'approcha d'eux. Seul le batelier Kiazim resta au fond de l'eau.

**Incendie**

Mercredi soir, un incendie éclata à Eski-Iskelt Djadessi à Cadkeyu dans le magasin d'un coiffeur turc. 10 boutiques ont été la proie des flammes.

**En quelques lignes.**

— M. Steeg, directeur général de la Banque Impériale Ottomane, qui se trouvait à Paris depuis plusieurs semaines est rentré hier à Constantinople.

— Le consulat de Roumanie sera transféré au commencement du mois d'août dans un nouveau local à Pancaldi près de la station du tram.

— Edjved bey, ancien secrétaire du vilayet a été nommé préfet-adjoint de la ville.

— Le ministère de l'intérieur ayant refusé le crédit de 80.000 Ltq. demandé par la préfecture pour les réparations du pont de Karakeuy. Cette question a été ajournée.

— On dément la destitution de Radi bey, directeur de la municipalité de Cadikouy.

— La production du coton dans la région d'Adana est cette année-ci fort abondante.

— Ali Redjeb a été condamné à mort en Anatolie pour avoir eu plusieurs entrevues avec le général Papoulas.

**CINÉ ÉTOILE**

Aujourd'hui: **La BACCHANALE de la MORT**

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

**ECHOS ET NOUVELLES**

**AMBASSADES ET LEGATIONS**

M. le Haut-Commissaire français et Mme Pellé ont visité, hier, le palais de Top-Capou et le Trésor impérial.

**COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE**

Le conseil laïque arménien a décidé dans sa dernière séance d'attirer la sérieuse attention du conseil mixte sur l'insurrection par les Turcs de biens appartenant aux réfugiés arméniens de toute la région d'Ismidt.

— Le dépôt central de vivres du comité de l'assistance nationale arménienne a été fermé. Désormais chaque orphelinat arménien aura un dépôt dans son propre local.

**Contre les mercantis**

Les inspecteurs municipaux ont confisqué à Pétra 2.800 ocques de pains n'ayant pas le poids réglementaire et 1.000 ocques à Stamboul.

**Le cuirassé «Psara»**

Un décret royal sera prochainement publié par l'Officiel d'Athènes rétablissant dans le service actif le cuirassé «Psara», qui sera envoyé à Smyrne, pour renforcer la 2me escadre.

**Les prisonniers de guerre bulgares à Niche**

Les prisonniers de guerre bulgares retenus dans les prisons de Nisch ont été remis en liberté. Ces derniers sont arrivés, il y a quelques jours, à Sofia d'où ils ont pu regagner leurs foyers.

**A Angora**

Le journal turc «Ishlahat» apprend que le capitaine américain Demys est arrivé à Angora chargé de communiquer au gouvernement kemaliste certains conseils de la part du président Harding.

Sur les instances du commissariat pour la défense nationale d'Angora, l'Assemblée nationale a décidé d'expédier au front et de faire bénéficier d'une amnistie les détenus capables de porter les armes. Les auteurs de la dernière insurrection de Zairanbol ont été graciés.

**Une Société de constructions italo-turque**

Une Société de constructions italo-turque vient d'être fondée en notre ville dans le but de construire à crédit un grand nombre de maisons à l'instar des Sociétés analogues opérant déjà en Europe.

**Lenine à Londres**

On mande de Reval au «Vossische Zeitung» que Lénine est arrivé à Reval, en route pour Londres.

**Ministère des finances**

Hier, le mustéchar et les chefs de division du ministère des finances, ainsi que le directeur général des contributions indirectes ont tenu une réunion sous la présidence du ministre Abdullah bey.

**Les employés du Sé'atne**

Le parti socialiste turc a tenu, hier, une réunion au cours de laquelle il a décidé qu'au cas où, dans le délai qui lui sera imparti, le Seïr-Séfatne n'accepterait pas les revendications de son personnel, tous les employés de l'administration s'approcha d'eux. Seul le batelier Kiazim resta au fond de l'eau.

**Le traité de Trianon**

Paris, 20. T. H. R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie ce matin. L'ambassadeur des Etats-Unis, présent, a déclaré que le traité avec la Hongrie entrerait en vigueur la semaine prochaine.

**Etats-Unis et Allemagne**

La «Berliner Tageblatt» écrit que des délégués américains sont bientôt attendus à Berlin pour rétablir avec le gouvernement allemand les relations politiques et économiques.

**En Bulgarie**

On mande de Sofia que l'Union nationale arménienne de la Bulgarie a mis 200.000 levas à la disposition du Comité central du salut de l'Arménie pour l'achat de vivres.

**Arrestation de Bela Kuhn**

Copenhague 20. T. H. R. — La presse annonce que Bela Kuhn, rev'nant du congrès communiste de Moscou, a été arrêté à Lemberg; il était porteur d'un plan relatif au soulèvement communiste en Galicie.

**La question arménienne**

Un grand dîner a été offert à New-York en l'honneur de M. Gabriel Noradounghian, à l'Hôtel Kapli Piazza. 230 convives américains et arméniens y ont assisté. De chaleureux discours ont été prononcés, desquels se dégage l'impression que l'Arménie doit compter sur l'Amérique pour son affranchissement définitif.

**Poste Royale italienne**

A dater du lundi 25 juillet 1921, la Poste italienne placera des boîtes-lettres dans les bureaux de l'Agence du Banco di Roma à Stamboul, So'can-Hamam, Pinto Han. La levée des lettres aura lieu deux fois par jour par les soins du bureau de la Poste italienne à Galata. La dernière levée aura lieu à 15 h. 30 afin d'en faire l'expédition par l'Orient-Express. La public est informé qu'il pourra se procurer des timbres-postes italiens aux guichets du Banco di Roma à Stamboul aux prix ordinaires.



Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

Table of ferry routes and schedules for the Bosphore service, including destinations like 'DESCENTE' and 'MONTÉE'.

Table of ferry routes and schedules for the 'ORDINAIRE' service, listing various destinations and departure times.

Table of ferry routes and schedules for the 'Ligne de Scutari-Pont' and 'Ligne de Pont-Harem-Saladjak', including specific departure times.

SUCRES & CAFÉS

Text advertisement for 'SUCRES & CAFÉS' mentioning 'M. Antoine Moscopoulos' and 'Kévendjoglou Han No 1'.

ATHINAÏKI

Text advertisement for 'ATHINAÏKI' insurance company, listing various types of insurance.

Cours de Radiotélégraphie

Text advertisement for 'Cours de Radiotélégraphie' mentioning 'Lecteur au son, manipulateurs'.

Offres et Demandes

Text advertisement for 'Offres et Demandes' mentioning 'Dame du pays possédant le français'.

Maisons et villa

Text advertisement for 'Maisons et villa' mentioning 'à louer à San-Stéfano'.

A vendre

Text advertisement for 'A vendre' mentioning 'grande maison, chauffage central'.

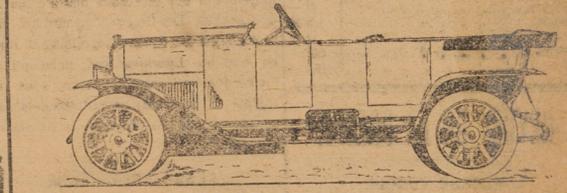
HAUTE COMMISSION DES VENTES

Text advertisement for 'HAUTE COMMISSION DES VENTES' mentioning 'Ministère des finances' and 'Téléph: Stamboul 1977'.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

Table with columns for 'Désignation', 'Poque', and 'Prix Pts', listing various food items and their prices.

GARAGE ITALIEN - FRANCESCO RUMI



Text advertisement for 'GARAGE ITALIEN' mentioning 'Fiat Type 501 Torpedo'.

NOS BAS A VARICES



Text advertisement for 'NOS BAS A VARICES' mentioning 'd'une élasticité perfectionnée'.

J. ROUSSEL

Text advertisement for 'J. ROUSSEL' mentioning 'Péra, Place du Tunnel 10'.

OPTOMAN-AMERICA LINE

Text advertisement for 'OPTOMAN-AMERICA LINE' mentioning 'NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE'.

Text advertisement for 'OPTOMAN-AMERICA LINE' mentioning 'La seule directe entre Constantinople et New-York'.

Text advertisement for 'OPTOMAN-AMERICA LINE' mentioning 'GUL DJEMAL (ex-Germanic)'.

Text advertisement for 'OPTOMAN-AMERICA LINE' mentioning 'NEW-YORK'.

Text advertisement for 'OPTOMAN-AMERICA LINE' mentioning 'E. ELIADÈS & FILS'.

Text advertisement for 'OPTOMAN-AMERICA LINE' mentioning 'et aux Agences Maritimes'.

BARRABAS

Text advertisement for 'BARRABAS' mentioning 'Grand roman cinéma en 5 époques'.

Text advertisement for 'BARRABAS' mentioning 'HUITIEME EPISODE' and 'LE MANOIR MYSTERIEUX'.

Text advertisement for 'BARRABAS' mentioning 'NEUVIEME EPISODE' and 'L'OTAGE'.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

Table with columns for 'Désignation', 'Poque', and 'Prix Pts', listing various food items and their prices.